Septième Année. --- N° 861 | 1 P. T. le Numéro | Jeudi 18 Septembre 1884

LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Égypte... Un an..... 60 fr. Six mois..... 35 » Trois mois..... 20 »
Étranger - Le port en sus.

Bureaux au Caire, rue de l'Ancien Tribunal

PAUL GIRAUD
Rédacteur en Chef, Directeur-Propriétaire

Pour les Abonnements et Annonces, s'adresser à l'Administrateur, au Bureau du Journal.

INSERTIONS

		La Ligne
Annonces..	4me page	50 cent.
	3me page	1 fr.
Réclames		2 »
Chroniques et Faits divers		5 »

Par décisions de la Cour d'Appel et des Tribunaux de 1re Instance du Caire et d'Alexandrie, le *Bosphore Egyptien* a été désigné pour la publication des annonces et avis Judiciaires.

Le Caire, le 18 septembre 1884.

Il nous semble opportun de jeter un coup d'œil rapide sur les diverses questions politiques dont l'Europe se préoccupe en ce moment et sur les faits de haute portée qui viennent de se produire sur le continent européen.

L'entrevue des trois empereurs, par l'importance qu'elle emprunte dans les circonstances présentes, est la grande question du jour. On craignait un instant que l'accident dont a été récemment victime l'empereur d'Allemagne ne fût un empêchement à cette entrevue ; il n'en a rien été, fort heureusement : les trois souverains des empires de Russie, d'Autriche et d'Allemagne ont pu se voir, s'entretenir et prendre de nouvelles résolutions et de nouveaux gages pour assurer le maintien de la paix générale. Des dépêches que nous recevons d'Europe, il ressort, en effet, d'une façon absolument claire que l'entrevue des trois empereurs a eu pour principal résultat la consolidation du *statu quo* ; on croit même qu'un arrangement est intervenu entre l'empereur d'Autriche et l'empereur de Russie au sujet des difficultés qui se produisent de temps à autre dans la péninsule des Balkans. Si la chose est exacte, et il n'y a pas de raison d'en douter, ce serait certainement là la meilleure des garanties de paix qu'il eût été possible de prendre.

En d'autres temps, on s'imaginait toujours voir dans ces réunions des monarques une menace pour la paix et la tranquillité générale, on pressentait à l'avance quelles seraient les forces et la nature de la coalition qui en serait le fruit ; aujourd'hui, il n'en est plus ainsi, un soufle de concorde anime les gouvernements européens qui veulent écarter de leur route tout ce qui serait de nature à amener une de ces conflagrations qui sont la ruine des Etats et une calamité pour l'humanité tout entiere.

C'est donc avec la plus entière confiance que l'on a vu se réunir les empereurs d'Allemagne, de Russie et d'Autriche; aussi sommes-nous persuadé, que, de l'entrevue de Skirnivich il résultera des choses dont nous pourrons bientôt apprécier toute la valeur humanitaire, en même temps qu'il nous sera donné de voir les questions les plus brûlantes se résoudre pacifiquement dans l'intérêt de tous et en tenant compte des droits de chacun.

En France, on s'occupe naturellement beaucoup des opérations de guerre en Chine et à Madagascar ; depuis les victoires de l'amiral Courbet à Fou-Tchéou et sa sortie de la rivière Min, on attend, non sans impatience, la nouvelle qui apprendra sur quel autre point de la côte chinoise, l'habile marin aura fait sentir de nouveau au Céleste Empire le poids et la puissance de son action.

Les avis sont fort partagés au sujet de la route qu'a prise la flotte française ; l'amiral Courbet ayant la plus grande liberté dans ses opérations, on ignore encore à l'heure qu'il est le lieu sur lequel il doit se rendre pour frapper un nouveau coup ; mais il est certain qu'il ne s'écoulera pas longtemps avant que nous apprenions ce que nous ignorons encore. Il n'est pas dans les habitudes de l'amiral Courbet de perdre du temps inutilement,

A Madagascar, l'amiral Miot s'est emparé de la baie de Passandawa, située sur la côte nord-ouest de l'île et tout fait prévoir que, sous la conduite de cet énergique officier, les opérations vont bientôt entrer dans la phase active.

Les tentatives coloniales faites ces derniers temps par l'Allemagne ont eu aussi le don d'attirer l'attention générale; en certains lieux, on s'est même ému des faits et gestes du docteur Natchigall qui, exécutant en cela les ordres de son gouvernement, a planté le drapeau allemand sur divers points de la côte occidentale d'Afrique. Il est certain que l'Allemagne poursuit en ce moment un but que personne ne saurait lui empêcher d'atteindre. Elle veut des débouchés à elle pour son commerce, il nous semble qu'il n'y a rien de plus rationnel et de plus juste, et nous ne comprenons guère l'émotion causée à Londres par l'action de l'Allemagne en Afrique.

Mais le prince de Bismarck n'est pas homme à se laisser intimider par des velléités d'opposition ; fort de son droit et de sa force, il accomplira sans la moindre hésitation la tâche qu'il s'est imposée.

A côté de ces questions toutes d'actualité et de grand intérêt, il y en a d'autres qui sans être aussi palpitantes, pour l'instant, n'en sont pas moins graves. Nous voulons parler de la marche de la Russie vers l'Inde, marche qui s'accentue tous les jours et qui dans un avenir peut-être prochain, suscitera de la part de l'Angleterre des protestations dont on ne peut encore préjuger les résultats. La Russie depuis sa guerre avec la Turquie a semblé détourner ses regards du côté de l'ouest pour les porter vers l'est ; elle s'est efforcée d'attirer à elle les sympaties des populations qui pouvaient le mieux seconder ses vues ; elle a annexé des territoires, et aujourd'hui ses postes avancés sont presque en contact avec ceux de l'Angleterre dans l'Inde.

Les projets de la Russie ne peuvent plus faire l'objet d'aucun doute; l'avenir nous apprendra quelles en auront été les conséquences et la réalisation,

Les troubles du Yemen et la question de la délimitation de la frontière turco-monténégrine ont jeté une certaine perturbation dans la situation de recueillement dans laquelle se complaît depuis quelque temps le gouvernement ottoman. Au début de l'insurrection qui a éclaté si soudainement dans les provinces turques du Yemen, on espérait que le mouvement serait pour ainsi dire localisé et qu'il suffirait de montrer un peu d'énergie pour le réprimer, mais on s'est bien vite rendu compte de sa gravité et du caractère spécial qu'il revêtait ; on s'est alors ému à Stamboul, on a pris des mesures de précaution et on a formé un corps de huit mille hommes prêts à s'embarquer pour parer à toutes les éventualités. Il est certain que ces huit mille hommes seront suffisants pour étouffer la révolte, mais nous croyons qu'il n'y a pas de temps à perdre et qu'il vaut mieux se hâter afin d'éviter une plus grande extension du mouvement insurrectionel.

Quant à la délimitation de la frontière turco-monténégrine, elle est en ce moment l'objet de nombreuses entrevues entre Mustapha Assym pacha et le prince de Montenegro. On pense que la cession définitive à la Principauté des quelques villages encore occupés par les troupes ottomanes écartera toutes les difficultés, et que l'entente sera désormais complète entre l'Empire ottoman et le Montenegro.

Les souverains des grands Etats ne sont pas seuls à se réunir, ceux des petits éprouvent aussi le besoin de se voir et de se communiquer leurs impressions. C'est ainsi que les rois de Serbie et de Roumanie ont eu dernièrement une entrevue qui parait avoir été plus importante qu'on ne pouvait se l'imaginer ; ces petits royaumes comprennent fort bien qu'ils doivent s'unir et s'allier pour résister aux empiétements des grandes Puissances : l'Autriche d'un coté et la Russie de l'autre surveillent avec la plus grande attention ce qui se passe dans ces pays pour en tirer profit au moment voulu.

Mais il ne convient pas plus aux Serbes de devenir Autrichiens qu'il ne plait aux Roumains de devenir Russes, aussi comme nous venons de le dire, cherchent-ils dans l'union le moyen de faire face aux dangers qui pourraient à un moment donné menacer leur liberté. Cependant nous croyons que, conformément à ce qui a été arrêté dans l'entrevue des trois empereurs, pas plus la Russie que l'Autriche ne chercheront, pour le moment du moins, à troubler la paix générale par des tentatives d'absorption tentatives dont le but bien défini pourrait causer de nouveaux malheurs et de nouvelles misères.

Il ne nous reste plus qu'à nous occuper de la question égyptienne qui est la plus grave et la plus importante de toutes. Nos lecteurs savent ce que nous en pensons, et nous l'avons déjà trop discutée pour revenir aujourd'hui sur ce que nous avons déjà dit si souvent ; nous voulons seulement mettre sous leurs yeux la conclusion ci-dessous d'un article du *Journal des Débats*, qui est certainement un des organes de la presse européenne les plus autorisés pour se prononcer sur ce sujet; voici ce que dit le *Journal des Débats* du 9 septembre : « L'Allemagne, l'Autriche, la Russie, l'Italie « même, qui inaugurent ou qui rêvent « des conquêtes coloniales et qui ont « en Orient des intérêts vitaux, ne sauraient permettre que l'Angleterre « s'établisse définitivement sur les rives du Canal de Suez et du Nil. « Quant à la France, c'est à tort « qu'on espère la voir se résigner à « perdre en Egypte une influence « dont elle peut moins se passer que « jamais, aujourd'hui que ses possessions en Afrique et en Asie prennent « une si grande extension. Aucun « gouvernement, ni le gouvernement « actuel, ni les gouvernements qui « pourront lui succéder, ne renoncera « cera à l'espoir de garantir l'indépendance d'une contrée qui est la « grande route du commerce universel et, en quelque sorte, la clef des « mers.

« Si l'un d'eux était tenté de le « faire, l'opinion publique ne le lui « permettrait point. »

Un décret khédivial, paru dans le *Moniteur Egyptien*, à la date du 13 courant, établit les principes d'après lesquels des concessions de terrains incultes pourront être données à l'avenir à qui en fera la demande, sous réserve de se soumettre aux dispositions de ce décret, relativement à des impôts à payer à des dates plus ou moins rapprochées, suivant la catégorie dans laquelle ces terres incultes seront classées.

Le décret en question s'appuie, avec juste raison, sur ce considérant : Que la situation économique du pays enlève tout espoir de voir les Indigènes acheter des terres incultes dont la mise en valeur ne s'obtiendra qu'au prix des plus lourds sacrifices.

Mais ce qui est vrai pour les Indigènes ne l'est pas moins pour les Européens qui se sont lancés dans de telles entreprises, et l'expérience a malheureusement démontré, jusqu'à ce jour, que ce n'est qu'au prix des plus grandes dépenses que l'on peut arriver, dans ces terrains incultes, soit à en désaler la surface par des irrigations constantes et des canaux d'écoulement, soit niveler le sol et y construire les canaux nécessaires à l'arrosage des terres.

Pour nous, nous appuyant sur les faits passés, nous croyons que les dispositions de ce décret ne favoriseront guère que de puissantes associations, de gros capitalistes, et qu'il sera bien difficile à de simples particuliers de se lancer dans de pareilles entreprises.

Il est, du reste, un fait indiscutable : c'est que les fellahs, s'ils avaient pu tirer parti de ces terres incultes, même au prix des plus grands efforts, n'eussent certainement pas ménagé leur peine, étant donné le prix minime où ces terres auraient été vendues par l'État ; et s'ils ont reculé, c'est bien moins devant la fatigue qu'à cause des dépenses auxquelles ils eussent été entrainés.

Quoiqu'il en soit, les dispositions de ce décret constituent un progrès réel ; elles écartent ces jalousies mesquines d'autrefois, d'après lesquelles toute concession était considérée comme un amoindrissement du domaine public et un préjudice causé à l'Etat.

Auparavant ces terres auraient été frappées du même impôt que les terrains avoisinants, et nous constatons avec un vif sentiment de plaisir que l'on a été, cette fois bien plus logique en édictant que l'impôt, après un certain temps, sera fixé par un arbitrage entre les concessionnaires et les agents du gouvernement.

Nous croyons savoir que déjà de nombreuses demandes de concessions

ont été adressées au ministère, pour des terrains en bordure de l'Ismaïlieh et pour d'autres parcelles situées dans le Behera.

Dans son dernier numéro, notre confrère, le *Phare d'Alexandrie*, annonce, d'après une dépêche envoyée du Caire en Europe, que le Gouvernement anglais aurait l'intention de soumettre aux puissances un projet relatif au paiement des indemnités d'Alexandrie.

Pour nous servir de l'expression de notre confrère, la nouvelle serait navrante, il est vrai, car le projet consisterait à payer le montant des sommes allouées par la Commission internationale, soit au comptant avec une réduction de 25 0[0, soit sans réduction en à-comptes successifs répartis en dix années.

Nous nous empressons de rassurer nos amis d'Alexandrie, car la dépêche à laquelle se réfère le *Phare* ne repose sur aucun fondement.

Nous savons, bien au contraire, que depuis l'arrivée de lord Northbrook en Egypte, il n'a malheureusement pas une seule fois été question du paiement des indemnités d'Alexandrie, et nous craignons bien qu'il en soit encore ainsi pendant longtemps.

Nous lisons dans le journal *Le Stamboul* :

On écrit de Londres qu'on s'attend prochainement à la promulgation d'un décret de dissolution de la Chambre des Communes. M. Gladstone aurait pris cette décision en vue de donner aux torys une certaine satisfaction. En effet, grâce à cette dissolution anticipée, l'élection des nouveaux membres de la Chambre des Communes ne pourrait avoir lieu que d'après l'ancienne loi électorale. Le nouveau bill devrait alors être discuté encore une fois au Parlement et la Chambre des Lords serait moralement forcée de l'adopter après cet appel de M. Gladstone au pays. Les nouvelles élections seraient donc, sous ce rapport, un moyen de pression autant qu'une concession.

En attendant, des nouvelles très graves continuent à arriver à Londres des diverses colonies britanniques. Plusieurs dépêches constatent une fermentation des esprits dans les Indes et une agitation dont les conséquences pourraient devenir désastreuses pour l'Angleterre. Voici ce qu'écrit un journal indigène du Bengale :

« Des étrangers ont pris possession de « l'Inde et l'épuisent. La population in- « digène se trouve sans défense ; ses « intérêts les plus chers sont sacrifiés « aux intérêts des Anglais. Nos frères in- « noncents sont insultés et tués. A chaque « pas le peuple pousse un cri de douleur « arraché par les coups de fouet ou les « coups de pied des Anglais.

« Pourquoi le peuple indien ne se sou- « lève-t-il pas? Qu'attend-il pour secouer « le joug des hommes blancs ? »

Ce langage donne la note de l'opinion d'une partie du peuple indien.

Si nous publions l'extrait ci-dessus d'un journal de Constantinople, notre intention n'est pas d'insérer, dans nos colonnes, des entrefilets désagréables pour les Anglais ; mais nous voulons faire remarquer, étant donné le régime rigoureux de la presse en Turquie, que si le *Stamboul* a pu publier cet article et que la censure l'ait laissé passer, cela prouve que l'entente intime entre l'Angleterre et la Turquie, annoncée par des nouvelles de source anglaise, n'est que superficielle et que, au fond, l'irritation est très grande parmi les populations turques contre la politique suivie par le Cabinet de Londres.

Dans son dernier numéro, l'*Egyptian Gazette* consacre un long article à l'armée italienne et conseille à nos voisins d'au-delà des Alpes d'entretenir de nombreuses troupes pour prouver qu'il n'y a plus, en Italie, ni Napolitains, ni Toscans, ni Piémontais, mais un tout homogène, parfaitement uni, une armée nationale.

Dans un pareil moment, les exhortations amicales de l'*Egyptian Gazette* ou de ceux dont elle reçoit le mot d'ordre, constituent un piège grossier, dont le bon sens de nos amis d'Italie aura déjà fait bonne justice.

Il est parfaitement clair qu'aujourd'hui l'Angleterre cherche un soldat. De tout temps, n'ayant pas d'armée, elle a fait tous ses efforts pour se constituer sur le Continent européen un soldat, c'est-à-dire un champion prêt à prendre sa défense, à un moment donné, envers et contre tous et disposé à tirer les marrons du feu, au bénéfice exclusif de MM. les Anglais.

Pendant longtemps, l'Autriche a joué ce rôle.

Puis, désabusée, elle a passé à la France son rôle de dupe et celle-ci l'a bénévolement accepté pendant toute la durée de l'empire, depuis la guerre de Crimée jusqu'en 1870.

Désillusionnée aussi, ayant appris à ses dépens le désintéressement de sa voisine d'outre-Manche, la France s'est retirée à son tour et, dans cet état de choses, il est tout simple que l'Angleterre soit à la recherche d'un nouveau soldat.

Ce n'est pas que la voix de l'*Egyptian Gazette* pèse d'un grand poids dans la balance et puisse avoir une influence, même minime, sur les décisions de l'Italie ; mais, comme nous le disions plus haut, elle obéit à un mot d'ordre, elle est l'écho de la note générale que l'on trouve aujourd'hui dans la presse anglaise.

Pour nous, nous avons pleine confiance dans le sens politique si connu du gouvernement italien et le pays qui a donné naissance à Machiavel n'aura pas eu de peine à comprendre le but poursuivi par l'*Egyptian Gazette* et ses amis, dans leurs conseils cauteleux et « désintéressés. »

TÉLÉGRAMMES

Agences Havas et Reuter)

Paris, 16 septembre.

Il y a eu, dans les 24 heures, 288 décès cholériques à Naples et 63 dans diverses localités d'Italie.

—

Le *Journal de St-Pétersbourg* dit que l'entente des trois empereurs est basée sur le maintien des traités et du *statu quo*.

L'Europe doit surveiller les menées anarchistes.

(Havas)

—

Paris, 16 septembre.

Le Temps dit que la plus grande partie des troupes en Tunisie ont reçu l'ordre de rentrer en France. La feuille blâme l'évacuation comme prématurée.

(Reuter)

—

Londres, le 17 sept.

Les 53e et 107e regiments ont reçu l'ordre de se tenir prêts à s'embarquer pour l'Egypte, dans le commencement du mois d'octobre.

—

Malte, 17 septembre.

Les provenances d'au delà du Canal de Suez ne sont soumises à quarantaine que dans le cas, où des passagers ou des cargaisons ont été embarquées en Egypte.

—

Saint-Pétersbourg, 17 septembre.

Les chanceliers des trois Empereurs se sont réunis en conférence hier.

Le *journal de St-Pétersbourg* annonce que les Empereurs affermiront l'entente actuelle, mais qu'il n'est pas question d'une nouvelle alliance.

Ils continueront de veiller sur les anarchistes.

(Reuter)

—

Paris, 17 Sept.

Le choléra a presque entièrement disparu de France ; il augmente légèrement en Espagne et diminue beaucoup à Naples.

—

Rome, 17 septembre.

M. Mancini a envoyé une circulaire aux Puissances, leur signalant l'urgence d'édicter un code sanitaire international, et d'établir des lazarets a l'entrée de la Mer Rouge

(Havas).

NOUVELLES

—

Un journal de Liverpool, qui prétend être bien informé, annonce que M. Gladstone serait disposé à remettre sur le tapis la question de la rupture des rapports entre l'Etat et l'Eglise établie.

***

L'*Indépendance belge* publie la lettre d'un négociant expulsé de Madagascar dans laquelle il est fait mention de l'incident suivant, qui est bien de nature à nous éclairer sur les dispositions des Anglais à notre égard :

« La *Comtesse*, goëlette de Maurice, appartenant à la maison Duff et C', a embarqué il y a vingt-cinq jours, à destination de Manansary, des caisses de fusils à tabatière et des balles. Tandis qu'on chargeait le navire, l'une des caisses a glissé du palan et s'est brisée. On a pu voir ainsi son contenu.

« Or, ces caisses ont été portées dans le manifeste de sortie de Port-Louis comme contenant des conserves alimentaires pour les ministres protestants. La ligue des patriotes français a donné connaissance de ce fait à M. Baudais, notre commissaire ; mais comme la lettre n'a pu parvenir à destination que par la voie de la Réunion, la goëlette a eu le temps d'opérer son déchargement ; elle est de retour ici depuis hier 4 courant.

« Voilà le moyen dont se servent nos braves amis les Anglais, et il est à présumer que leur gouvernement n'est pas étranger à ces envois clandestins d'armes pour le gouvernement howa.

***

D'après une dépêche de Vienne les puissances neutres, ainsi qu'on les désignait à la conférence de Londres, n'entendent nullement renoncer au règlement de la question d'Egypte. On parle, dans les cercles dirigeants, d'une nouvelle conférence où seraient convoqués un plus grand nombre d'Etats qu'à Londres. Elle se tiendrait à Paris, et, après avoir réglé la question égyptienne, elle s'occuperait des affaires du Congo

Mentionnons toutefois que d'après des informations que la *Correspondance politique* reçoit de Rome, on n'a pas connaissance, dans les cercles bien informés de cette ville, de pourparlers qui seraient engagés en vue de la convocation d'une nouvelle conférence sur la question égyptienne.

Les puissances attendent avant de faire une démarche à cet égard, le résultat de la mission de lord Northbrook.

On écrit en revanche, de Paris, à la même correspondance, que le cabinet français adhérerait parfaitement à l'idée d'une conférence.

C'est de Berlin que viendrait la résolution définitive.

Il faudra voir alors si le mouvement de rapprochement de l'Italie et les velléités de neutralité de l'Autriche tiendront contre la convocation de la chancellerie allemande.

***

D'après une dépêche de l'agence Havas, datée de Cap-Town, les points sur lesquels le commandant de la canonnière *Wolff* a hissé le drapeau allemand, ainsi que nous l'avons annoncé hier, sont Spencer-Bay, Sandwich-Harbour, Cape-Cross, Cape-Frio, sur la côte sud-ouest de l'Afrique.

Les territoires annexés s'étendent sur une profondeur de 80 milles dans l'intérieur.

***

L'*Eastern Telegraph Company* annonce qu'un steamer fera un service quotidien entre Shark-Peak, point d'atterrissage du câble, et Fou-Tchéou, pour porter des dépêches qui ne sont acceptées qu'aux risques et périls des expéditeurs. Les dépêches chiffrées ne seront pas acceptées.

***

On écrit de Londres que l'amiral Courbet se trouve, croit-on, dans les environs de Haïnan, hors de la route suivie par les navires ; il réparerait les vaisseaux qui ont souffert pendant les engagements de Kelung et de Fou-Tchéou. On trouve l'explication de l'attaque de la première place dans le désir qu'avaient les Français de s'emparer des mines de charbon de l'île, qui, en cas d'une déclaration formelle de guerre, suivie par la fermeture des ports de ravitaillement, leur auraient été de toute nécessité.

Les Chinois ont contrecarré ces desseins en noyant les mines et en détruisant les appareils d'épuisement.

***

On télégraphie de Vienne au *Standard* : D'après des dépêches qui viennent d'ar-

---

FEUILLETON DU *BOSPHORE EGYPTIEN*

36

La Grande Iza

DEUXIÈME PARTIE

LE CRIME

DE LA RUE DE LACUÉE

I

CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ RUE DE LACUÉE, DANS LA NUIT DU 20 JUIN.

— Et quels indices vous font conclure ainsi ?

L'agent fit quelques pas dans la chambre sans répondre, regardant, fouillant partout, puis revenant vers le commissaire et le medecin, il dit :

— Ce qui me fait conclure au crime, je vais vous le dire. Auguste, mettez en note ce que je vais faire remarquer. Monsieur le docteur, comment expliquez-vous qu'une femme élégante se suicide nue ?

— L'atroce chaleur qu'il faisait hier et qu'un orage a suivie.

L'agent haussa légèrement les épaules et, de sa canne désignant la chemise jetée sur le panneau du lit, il reprit :

— On n'a pas trop chaud avec cette toile d'araignée : il y a dans ceci la révélation claire des mœurs impudiques de la victime, et voilà tout ; voici dans le lit la place occupée par elle, sur l'oreiller la trace de sa tête ; sur le lit, l'empreinte du corps ; à côté, dans l'oreiller et sur le lit, l'empreinte d'un autre corps. Penchez la tête, monsieur le docteur, cet oreiller a gardé le même parfum qui s'exhale de cette chevelure. Celui-ci n'a pas le même senteur : deux personnes étaient couchées dans ce lit.

— C'est possible.

— C'est absolu!.. On ne s'est pas mis à table pour faire une collation ; il n'y a pas eu de siège autour, on a bu et grignoté des gâteaux étant couchés, des miettes de gâteau restent dans le lit. La table était là sur cette peau d'ours, près des marches du lit ; on l'a repoussée au moment où la femme, ivre et mourante, attribuait à l'ivresse les prodromes du poison, se laissant glisser sur cette peau d'ours noir, sur laquelle elle s'endormit en se posant voluptueusement ; elle n'est pas tombée, elle s'est couchée lassive, pour se montrer plus belle, plus blanche à celui qu'elle croyait son amant et qui fut son assassin... Maintenant regardez les coupes : l'une est transparente, les dernières gouttes du champagne ont la teinte d'or ; l'autre est terne et trouble ; une des bouteilles est empoisonnée...

Celui qui a fait le coup a dû proposer de boire chacun une bouteille ; on a pris chacun la sienne ; voyez, les derniers coups n'ont pas été bus dans les coupes ; regardez, la trace des lèvres est restée sur la cire brune des goulots. Il reste un demi-verre dans la bouteille de champagne pur, et rien, pas une goutte dans l'autre ; pour l'expertise, on devra se servir du verre. Cherchez là, dans la cheminée, voyez-vous les cendres mouillées ? Ce qui restait de la bouteille est là. Cette femme avait aux oreilles des bijoux ; regardez, et vous verrez le petit sillon rouge sur le blanc de l'oreille : les doigts portent encore l'empreinte des bagues Eh bien, docteur, croyez-vous toujours à un suicide ?

Le docteur avait suivi avec attention les remarques et les déductions de l'agent, et il n'osait plus se prononcer ; ce dernier reprit :

— Il y a crime. L'amant de cette femme l'a empoisonnée pour la voler. Peu importe qu'elle soit morte sur le lit ou qu'il l'ait placée ainsi après sa mort. Cette femme est morte sans agonie, elle est morte heureuse. Nos recherches doivent donc se porter sur celui ou ceux qu'elle recevait ici, car pour nous il n'y a pas encore de doute de ce côté. Cette femme n'avait ici qu'un pied-à-terre, sorte de petite maison qui lui servait pour ses rendez-vous. Ce luxe, sa mise, cette élégance particulière du linge intime, nous disent assez devant quel genre de femme nous nous trouvons. Nous avons affaire ici à un Philippe de haute école.

On frappait en bas.

La femme de ménage étonnée regardait le commissaire et les agents, semblant leur demander ce qu'elle devait faire.

— Ce sont sans doute ces messieurs du parquet, M. le juge d'instruction ; vite, allez ouvrir.

La femme obéit, et l'agent Boyer recommença son inspection rigoureuse. C'était en effet le juge d'instruction, accompagné de son greffier et d'une autre personne. Le commissaire s'empressa d'aller au-devant de lui, et, après lui avoir présenté le docteur et les agents et raconté ce qu'il avait constaté depuis son arrivée, il l'introduisit dans la chambre du crime. Le juge d'instruction dit alors :

— Avez-vous fait une perquisition ?

— Une perquisition sommaire et inutile, tout a été enlevé, il ne reste que le linge de corps et de toilette

— Ah ! vous n'avez pas trouvé de papiers ?

— Non, monsieur.

— Dans les notes que je reçois du parquet, le mobile du crime serait le vol de ces papiers, très importants à avoir.

(A suivre)

ALEXIS BOUVIER.

Reproduction interdite pour tous les journaux qui n'ont pas de traité avec la Société des Gens de Lettres.

river de Chine, le gouvernement chinois aurait appelé sous les armes 25,000 hommes pour la défense de Pékin, et 12 millions auraient été mis à la disposition du ministre de la guerre, pour achat d'armes et de munitions pour l'armée du Tonkin.

.·.

On télégraphie de Hong-Kong au *Times*:

Le gouverneur a reçu l'ordre de tenir la main à ce que les dispositions du règlement relatif à l'enrôlement des étrangers fussent rigoureusement maintenues; l'amiral Lespès, à qui il a notifié ce fait, lui a donné l'assurance que ce règlement serait respecté.

D'après des informations de source chinoise, on se battrait vivement au Tonkin.

Ce sera le *Villars*, et non le *La Gallissonniere*, qui remplacera l'*Atalante* à l'entrée de la rivière de Hué.

Le *La Gallissonnière* est ici en réparations, sa coque ayant été fortement endommagée.

.·.

La presse allemande s'intéresse plus que jamais aux affaires de l'Extrême-Orient.

Suivant le mot d'ordre donné par M. de Bismarck, les journaux officieux continuent à faire entrevoir l'intérêt que l'Allemagne et la France peuvent trouver dans une entente commune contre les prétentions anglaises.

On annonce une brochure faisant ressortir les avantages que recueillerait la France de l'alliance avec les trois empires étant d'ailleurs établi que le rôle de la France se bornerait à une stricte neutralité.

Le *Figaro* donne un résumé de cette brochure à sensation : La France aurait le pays belge parlant français ; l'Allemagne, la Hollande et Anvers ; la Russie, l'Inde et l'Autriche, Constantinople.

L'Angleterre exceptée, chacun aurait une part à la distribution.

.·.

La force réelle du corps expéditionnaire au Tonkin est d'à peu près quatorze mille combattants. Mai cette petite armée est obligée de tenir garnison dans treize forteresses ou places fortes qui sont : Tuyen-Quan, Thaï-N'guyen, Hung-Hoa, Son-Tay, Hanoï, Bac-Ninh, Phu-Lang, Haï-Dzuong, Haï-Phong, Quang-Yen, Phu-Ly, Nam-Dinh et Ninh-Binh.

On comprend que les troupes disponibles soient en petit nombre. Elles vont être renforcées. Quatre vapeurs : la *Ville-du-Havre*, la *Ville-de-Cadix*, la *Ville-de-Strasbourg* et le *Rio-Negro*, qui sont partis du 10 au 15 août, portent 2,600 hommes ; le *Shamroch*, qui aujourd'hui même a quitté Sfax, porte 600 soldats.

Nous aurons ainsi, manœuvrant entre les forteresses du Tonkin qui, toutes sont en notre pouvoir, un noyau plus que suffisant pour défier les troupes que la Chine réussirait à transporter jusque-là. Mais c'est là une hypothèse que nous regardons comme tout à fait invraisemblable.

.·.

Une autre dépêche anglaise venue de Tien-Sin dit :

Six membres du département des affaires étrangères ont été destitués pour avoir conseillé de faire la paix avec la France.

On menace de mesures sévères ceux qui conseillent de payer l'indemnité.

On mande de Fou-Tcheou au *Times*, le 6 septembre :

Les autorités chinoises ont notifié que la guerre était déclarée. Sang-Haï est déclaré port neutre, et Woosung mis en état de blocus; mais un passage est laissé à l'état de neutralité pour les navires allant à Shang-Haï.

On sait que Woosung est le port de Shang-Haï. Pendant une année, ces deux villes ont été reliées l'une à l'autre par un chemin de fer, détruit ensuite par ordre du gouvernement chinois.

Woosung commande en outre l'une des entrées du Yan-Tze-Kiang ou fleuve Bleu, le plus grand cours d'eau de la Chine, sur lequel est situé Nankin.

Au fond, les journaux anglais ne savent rien de ce que fait la flotte française depuis le bombardement de Fou-Tcheou.

.·.

On affirme d'autre part que des dépêches de l'amiral Courbet, adressées au gouvernement français. demandent avec insistance qu'une déclaration de guerre en règle soit faite au gouvernement chinois.

L'amiral déclare qu'il est impossible de rester dans une situation ambiguë, dont profitent nos ennemis pour faire la contrebande des engins de guerre, sous les yeux même de nos troupes.

Dans la situation actuelle, aucun moyen de répression n'est entre les mains de l'amiral Courbet.

Correspondance d'Alexandrie

Alexandrie, le 16 septembre 1884.

La *nuit dernière*, entre 11 heures et minuit, rue des Sœurs, une voiture contenant quatre dames qui revenaient de passer la soirée dans une famille amie a été l'objet d'une attaque à main armée. Aux coups de revolvers tirés par les agresseurs, le cocher, enlevant vigoureusement ses chevaux put, par une fuite rapide, mettre ses voyageurs à l'abri du coup de main.

Les agents du mamour Cols étaient absents.

.·.

La *nuit dernière*, un vol de vêtements d'hommes et de femmes, d'une valeur de L. S. 40, a été commis à la brasserie du *Canone*, par des voleurs inconnus.

.·.

La *nuit dernière*, un vol de L. E. 15 a été commis chez M. X., sujet européen, par des voleurs inconnus.

Les agents du mamour Cols étaient absents.

.·.

La *nuit dernière*, quatre sujets italiens, détenus par leur Consulat à la prison Moharem-Bey, ont pu s'échapper en toute sécurité.

Les agents du mamour Cols, chargés de leur garde, étaient absents.

.·.

La *nuit dernière*, de maladroits voleurs ont tenté de pénétrer dans le magasin d'un bacal, sis au quartier de El Ghinenah

L'arrivée inattendue de voisins attirés par le bruit a interrompu l'opération et les voleurs se sont enfuis.

Les agents du mamour Cols étaient absents.

.·.

La *nuit dernière* enfin, deux individus se sont rendus coupables des faits suivants dont je vous garantis la parfaite exactitude :

A onze heures et demie ces messieurs, dans un complet état d'ébriété, sonnèrent à la porte du docteur Dumesthé, qui occupe le deuxième étage de la maison Agopian pacha, en face le Mont-de-Piété.

Quoique souffrant et couché, le docteur Dumesthé, croyant qu'il s'agissait de secours et de soins urgents à donner à un malade, s'habilla à la hâte et fut ouvrir la porte. Il vit alors en face de lui nos quidam.

Sur la demande de ce qui pouvait les amener chez lui à cette heure, l'un d'eux réclama une consultation pour son ami.

— Mais, répondit le docteur, ce n'est guère l'heure de venir demander une consultation. Si vous veniez d'être victime d'un accident, je m'empresserais de vous offrir ma maison et de vous donner des soins, mais je vous refuse toute consultation en ce moment.

Sur ce, le docteur ayant salué voulut fermer sa porte. Les visiteurs nocturnes, comprenant son intention, se ruèrent dans l'appartement et frappèrent M. Dumesthé, l'un avec une canne, l'autre avec une branche d'arbre, fraîchement coupée. Aux cris poussés par le docteur, au bruit de la lutte, le frère du docteur accourut et les étranges malades se précipitèrent alors sur le nouvel arrivant ; mais les voisins et les boabs étant survenus, ils furent entraînés au bas de l'escalier.

Pendant toute cette lutte, malgré les appels des boabs, à la police et aux gaffirs, personne ne vint.

Les cris finirent enfin par être entendus d'un jeune constable, M. Mayer, rentrant chez lui. Avec une énergie digne d'éloges, M. Mayer, ayant avisé une voiture, obligea les deux agresseurs d'y prendre place et les conduisit au caracol. Là, les deux prévenus déclarèrent qu'ils n'étaient ni Thibétains, ni Chinois, ni Russes, ni Groënlandais, ni Belges, ni Suisses, ni Allemands, ni Français, mais qu'ils étaient officiers de marine à bord d'un navire de guerre l'..., ancré dans le port d'Alexandrie.

Sur cette déclaration, ils furent remis en liberté.

Les blessures du docteur Dumesthé et de son frère sont graves. Ce dernier souffre notamment d'une luxation du poignet droit.

Pour conserver dans ma correspondance une parfaite impartialité, j'ajoute que les deux officiers prétendent avoir été confondus par le docteur Dumesthé avec de vulgaires voleurs, et à ce titre, brusquement repoussés ; de là leur conduite.

.·.

Ces vols, ces agressions inquiètent la population.

On demande que le service de la police soit assuré. Déjà pour parer à l'insuffisance notoire de ce service et aux attaques nocturnes, on sort armé, comme en plein pays de brigandages.

Si un tel état de choses continue, les faits les plus graves sont à craindre. L'émotion est générale.

FAITS LOCAUX

On a découvert hier matin, dans une maison du quartier Ismaïlieh, un barbarin, le boab de la villa, mort par strangulation ; les coups et égratignures, dont le corps de l'infortuné était couvert, indiqueraient suffisamment qu'il y a eu crime.

—

Les journaux d'Alexandrie nous apprennent que M. Moberly Bell, correspondant du *Times* en Egypte, a fait une chute bien malheureuse en voulant monter dans un train de Ramleh pendant qu'il était en marche.

M. Moberly Bell s'est brisé la cheville et c'est presque miraculeusement qu'il a échappé à la mort.

En dehors de toute considération politique, nous prions notre confrère de vouloir bien agréer avec nos sentiments de regret, pour l'accident dont il a été victime, nos vœux sincères de prompt rétablissement.

—

On nous annonce que S. E. Blum pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, rentrera en Egypte par le paquebot autrichien qui quitte Trieste à la date du 19 courant.

Aujourd'hui mercredi, pour le bénéfice de l'excellent artiste, M. Silvio Bonivento, on représentera au théâtre de l'Esbékieh :

LES PETITES AFFICHES

Ce vaudeville en 3 actes est une des dernières pièces jouées au théâtre du Palais. Royal, à Paris et, pour faire son éloge, nous nous contenterons de dire qu'elle est due à la collaboration de MM. Najac et Hennequin.

Tant pour témoigner à M. S. Bonivento, qui est un bon acteur, très consciencieux dans tous ses rôles, combien le public a su apprécier son talent réel, que pour aller passer quelques instants du rire le plus franc, en allant écouter ce charmant vandeville, nous sommes certains à l'avance que M. Santini fera salle comble ce soir.

✱ اخبار البرق ✱

من باريز فى ١٦ ستمبر

بلغ عدد الوفيات بالهيضه ٢٨٨ فى نابولى مدة الاربعه وعشرين ساعه وأما فى باقى بلاد ايطاليا فعدد الوفيات ٦٣

قالت جريدة (سان بطرسبورغ) ان الاتفاق الذى ابرم بين الثلاثة امبراطورية يقضى بتأييد المعاهدات والاحوال الراهنة فى اوربا وبملاحظة دسائس الفوضويين ملاحظة دقيقه

(هافاس)

من باريز فى تاريخه

من اخبار جريدة (الطان) الفرنساويه انه قد صدر الامر للجانب الاعظم من الجيوش المحتلة البلاد التونسيه بان تعود الى فرنسا

واشفعت هذا الخبر بقولها ان الوقت لسحب العساكر لم يحن .

من لوندره فى ١٧ منه

صدر الامر للآلاى الثالث والخمسين والسابع بعد المائة أن يستعد للسفر الى مصر فى اوائل شهر اكطوبر

من مالطه فى تاريخه

لايحصل الحجر الصحى على الواردات التى تمر بقنال السويس الا فى حالة وجود ركاب وافدين من مصر أو بضاعة مشحونة منها

من بطرسبورغ فى تاريخه

اجتمع نهار البارح مشيرو الامبراطورية الثلاث وقالت جريدة (سان بطرسبورغ) ان الامبراطورية فى عزمهم تثبيت الاتفاق الذى حصل بينهم ولكنهم لايرغبون فى ابرام معاهدة جديدة بل يريدون المواظبة على ملاحظة دسائس النوضويين

(روتير)

من باريز فى ١٧ منه

قد زال الكوليرا فى فرنسا الا انه آخذ فى الازدياد فى اسبانيا واما فى نابولى فانه على تناقص

من رومه فى تاريخه

ارسل الموسيو منشينى منشورا الى الدول يبين فيه ضرورة سنّ قانون صحى دولى وانشأ معتزلات (كرنتينات) فى مدخل البحر الاحمر

(هافاس)

St ALBAN (Loire)

Renommé par ses eaux minérale et gazeuses.

Grand Hôtel St-Louis et Casino tenu par PERRAUD.

404

La Clinique de *Madame Ribard*, docteur en médecine, est transférée rue du Mouski, près du magasin Sarridis, bijoutier.

Consultations de 8 à 10 h.

Chancellerie du Consulat de France

AU CAIRE

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Il sera procédé le vendredi vingt six septembre courant à 2 heures de l'après-midi, par le ministère de M. Léon Lambert, commissaire priseur, assisté d'un délégué du Consulat de France, à la requête du sieur Charles Crouzier et au préjudice du sieur Elias Gazalé.

A la vente aux enchères publiques de cotons sur deux cent feddans situés à Kafr Taha province de Galubieh.

La vente aura lieu au comptant, l'acheteur paiera 5 0/0 en sus du prix de vente pour frais de criée et de chancellerie.

Le Caire, le 16 septembre 1884

Le chancelier p. i.

GAUTHIER.

AVVISO

Si rende noto per tutti gli effetti e ragioni di diritto, che la successione. Epaminonda Daras fù dichiarata in stato di fallimento con sentenza di questo Tribunale di Commercio sotto la data 30 giugno scorso.

Sono per cio prevenuti tutti gli interassati, che l'unico rappresentante legale della fallita, è il sottoscritto, e che qualunque pagamento o trattativa operati al di fuori di lui, sarebbero Considerati nulli e come non avvenuti.

Il Sindaco definitivo.

AAPARDO.

Alessandria Settembre 1884.

TRIBUNAL MIXTE
DE
PREMIÈRE INSTANCE DU CAIRE

Faillite Joseph ROUVEUR

AVIS

En vertu d'une ordonnance de M le juge-commissaire de la faillite Joseph Rouveur, il sera procédé vendredi 19 courant, à neuf heures du matin, à la vente aux enchères publiques du matériel de l'usine de Choubrah, appartenant à ladite faillite et consistant en :

Machines locomobiles et fixes, bancs de tour, banc de scie, treuils en fonte de moyenne et de grande force, grand palan à aussière pour grande force, palans divers, forges, soufflets de forge, cylindres à broyer la canne à sucre, jeu complet de filières, pompes à incendie, pompes à bras, pelles, pioches, outils divers, tombereaux, boiseries, barres de fer, vieux fer, vieille fonte, pièces de marbre, six colonnes de granit, etc., etc.

Une vache laitière, un veau d'un an, divers objets mobiliers et de bureau, etc.

La vente aura lieu à l'usine de Choubrah, au bout de la route du Pensionnat des Sœurs, près le jardin Ciccolani, contre paiement comptant, plus 5 0|0 de droit de vente.

Le Caire, le 14 septembre 1884.

Le syndic,

A. JULLIEN.

Mme VIAL sage-femme de première classe de la Maternité de Paris, professeur d'accouchement, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle ne part pas pour l'Europe et qu'elle se tiendra pendant toute la saison d'été à la disposition des personnes qui pourraient avoir besoin de son ministère.

Consultations de 3 à 6 heures de l'après-midi, rue d'Abdin en face le jardin du Caracol.

AVIS

Le Patriarcat arménien catholique au Caire a l'honneur de prévenir le public qu'il a déjà prononcé, le 21 mai dernier, l'interdiction des frères Ayvaz, ses administrés, négociants au Caire.

Après son jugement, une autre autorité étant intervenue dans la susdite affaire, a nommé un tuteur aux frères Ayvaz, interdits, comme il a été notifié dans le journal *Wakaiê-El-Masriet*, sous le numéro 2018, le 13 septembre 1884.

Or, la nomination de tuteur étant exclusivement dévolue à la juridiction du Patriarcat, ce dernier proteste formellement à l'encontre de cette publication, et s'oppose à cette *usurpation* de ses droits. C'est pourquoi il déclare *nulle* et de *nul effet* la nomination faite par une autre autorité et en même temps, il se réserve la désignation du tuteur définitif.

Quiconque aurait à faire aux frères Ayvaz est tenu de s'adresser directement et exclusivement au Patriarcat arménien catholique au Caire.

Toute personne négligeant cet avis sera responsable des conséquences.

JEUNE DAME ANGLAISE désire être placée comme Nursery-Governess dans une bonne famille d'Alexandrie ou du Caire.
Meilleures références.
Adressez A.M.L. poste restante, Caire.

Les personnes qui connaissent les **PILULES** DU DOCTEUR **DEHAUT** DE PARIS *n'hésitent pas à se purger, quand elles en ont besoin. Elles ne craignent ni le dégoût ni la fatigue, parce que, à l'opposé des autres purgatifs, celui-ci n'opère bien que lorsqu'il est pris avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, telles que vin, café, thé. Chacun choisit, pour se purger, l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant annulée par l'effet de la bonne alimentation, on se décide aisément à recommencer autant de fois que cela est nécessaire.*
5 fr. et 2 fr. 50

BOULANGERIE KHÉDIVIALE
ALEXANDRE ECONOMO
FOURNISSEUR DE LA FAMILLE KHÉDIVIALE
Tous les jours,
Pains Français, Allemand, Anglais et Grec.

PAIN AU LAIT
ET
BISCUITS POUR CAFÉ ET THÉ
à côté de M. Parvis, à l'entrée, entrée rue du Mouski. D. 207.

LEÇONS DE LANGUE **Anglaise** par un Anglais qui a été, pendant plusieurs années, maître dans l'une des principales écoles du gouvernement en Russie.
Adresse, (n. 3) Hôtel Byzance, rue de l'Esbékieh.

ON DEMANDE à acheter d'occasion une toile cirée neuve pour un bureau mesurant 6 mètres sur 8 environ.
S'adresser au bureau du journal.

A. M. MORTINI représentant de la maison Jules Rivoire d'Alger. Ne pas confondre avec RiVOIRE Frères, de Marseille.

1er OCTOBRE Instruction complète à quelques fils de bonne famille par le Directeur même d'un grand établissement d'instruction du Caire : Français, Anglais, Arabe — Preparation au baccalauréat. S'adresser au bureau du journal.

ADMINISTRATION
DE
PAQUEBOTS - POSTE KHÉDIVIÉ

Service accéléré entre Alexandrie et Constantinople
Voie de Pirée et Smyrne
en 4 jours 1/2.

Ligne directe entre Alexandrie et Athènes
DEUX JOURS

Départ d'Alexandrie pour Constantinople chaque Mercredi, à dix heures du matin, avec escale au Pirée, à Smyrne, à Mételin et aux Dardanelles. La nourriture est comprise dans le prix de passage de première et de deuxième classe. Une réduction de 15 0/0 est accordée pour les billets d'aller et retour de famille de trois personnes au moins ; pour les billets simples, aller et retour, la remise est de 10 0/0.

Service de Table de premier ordre

Les paquebots employés pour cette ligne possèdent des aménagements et tout le confort désirables pour Messieurs les passagers. Un docteur et une femme de chambre sont attachés au service de chaque paquebot.
S'adresser pour passages, groups et marchandises, à l'Agence située à la Marine.
Les Paquebots-poste Khédivié, dans la mer Rouge, quittent Suez chaque le Vendredi de chaque quinzaine à 10 heures du matin, pour Djedda et Souakim, Massawa, Hodeida, Aden, Tadjura, Zeila et Berbera.

BOULANGERIE EUROPEENNE
ANTOINE SIMCICH
Située à l'Esbékieh, près l'Hôtel d'Orient

Grand rabais

Le public est prévenu qu'à partir du 1er août 1884, il trouvera du pain français au poids, aux prix suivants :

Pain	1re qualité	à P. C.	4 1/2	l'ocque.
»	2e »	» »	3 1/2	»
»	3e »	» »	2 1/2	»

Vins et Liqueurs à prix très réduits
Vente au Comptant

ANTONIO VERONESI
Maison fondée en 1853
Dépôt d'horlogerie, bijouterie et joaillerie
Avec atelier annexé pour réparations de montres et tout travail d'orfèvrerie et joaillerie.
Mouski, au commencement de la rue neuve.

MALADIES des BRONCHES et de la GORGE
(Rhumes, Catarrhes, Coqueluche, Laryngite)
SIROP et PATE de VAUQUELIN
Phcie, 31, rue de Cléry, et toutes Pharmacies.
Caire, Pharmacie DUCROS

E. M. MALLUK

Marchand et fabricant de soieries et meubles arabiques, à l'honneur d'informer le public et sa respectable clientèle qu'il vient de transférer son magasin à **L'ex Bank of Egypt** *Mouski—Caire.* grand assortiment de Soiries, cuivres incrustés, Meubles avec moucharabieh et nacre.

BRASSERIE A. BOHR
AU CAIRE
BIÈRE DE BAVIÈRE

LE
BOSPHORE ÉGYPTIEN
EST EN VENTE :

Au **Caire** : chez M. CÉBE.
A **Alexandrie** : chez M. A. MORTINI, 47, rue des Sœurs.
A **Mansourah** : chez M. Joseph KAYAT.
A **Port-Saïd** : chez M. JOURDAN.
A **Ismaïlia** : chez M. TRICARDOS

VICHY

Administration, PARIS, Bd. Montmartre, 22,
Grandegrille (42e) engorgement du foie et de la rate.
Hôpital (31e) affection des voies digestives.
Célestins (14e) vessie, reins, gravelle goutte.
Hauterive (15e goutte albumineus.
Mesdames, Anémie chlorose.

Les bouteilles contenant l'eau de Vichy portent une étiquette imprimée en bleu : *Propriété et contrôle de l'Etat.* Ainsi que l'étiquette *V. Hubidos Dargon et Ce.*

NOTA. — Si les eaux fraîches et naturelles, sont salutaires et efficaces. les eaux vieilles artificielles ou imitées, sont nuisibles et dangereuses.

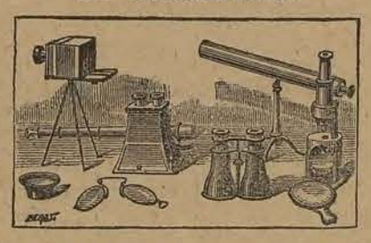
Se méfier des contrefaçons.
Pastilles Digestives.
SELS POUR BAINS ET BOISSONS
Dépôt au Magasin Universel, au Caire

EAUX MINÉRALES NATURELLES
Garanties fraîches par certificats d'origine légalisés
V. HUBIDOS DARGON ET Cie

Vichy, Orezza, Pougues, Contrexeville et 36 autres sources. — **St-Galmier, Badoit la Reine** des eaux de table.—**Glacières de familles, filtres** et **rafraîchissoirs, Cognacs surfins.** — **Coca** du Pérou. **Vins fin** d'Espagne. — Specialité d'**huile de colza épurée.—Pétrole rectifié** — **Stores** toutes largeurs, montures sur mesure. - **Ballons** et **lanternes** vénitiennes, **Verres** de couleur pour **illuminations.** — **Feux d'artifice.** — Appareils d'éclairage en tous genres.
Orfèvrerie et couverts de table, titre supérieur. — Porte-Bouteilles en fer. — Bouchebouteilles.
Dépôts de meubles arabesques de la maison **Philip Venisio** et comp. du Caire. 381.

MAISON FONDÉE EN 1865
G. Süssmann.

LUNETTERIE



OPTIQUE

FOURNISSEUR de LL. AA. les PRINCESSES
DE LA
FAMILLE KHÉDIVIALE
LE CAIRE — RUE MOUSKY

Lunettes et Pince-nez, Or, Argent Nickel, Ecaille et buffle, Verres, Etuis, Jumelles, Longues-vues, Microscopes, Loupes, Niveaux, Boussoles, Baromètres, Thermomètres, Aréomètres, Hygromètres, Instruments de précision d'Electricité de Mathématiques, de Physique d'Arpentage et de Nivellement.

Réparations dans les 24 heures.

On se charge de l'expédition par poste de toute commande.

RÉOUVERTURE du MAGASIN
D'HERBORISTERIE FRANÇAISE
Rue des Cophtes
Magasin à vendre ou à céder à de bonnes conditions.

EAU FERRUGINEUSE DE
RENLAIGUE
(PUY-DE-DOME)
Acidule, Gazeuse, Chlorurée et Bi-carbonatée
Employée avec succès contre : *Anémie, chlorose, lymphatisme, leucorrhée, suppression, engorgement et atonie des voies digestives, diabète, gastralgie, dyspepsie,* et en général contre toutes les affections qui se rattachent à la dépression des forces vitales.
MÉDAILLE D'ARGENT (Bordeaux 1882).

Vente en gros, Pharmacie Centrale, et au détail, dans toutes les autres pharmacies.

EN VENTE au magasin, chez M. PENASSON, collection photographique complète de costumes et vues de Saouakin.

MESSAGERIES CENTRALES
TRANSPORTS POUR TOUS PAYS
Opérations de Douane
COMMISSION — REPRÉSENTATION — ASSURANCES
Maison fondée en 1878

89, Rue Sésostris, ALEXANDRIE — **D. ELEFTHERION** n. 60 — *Rue du Mouski* LE CAIRE

MAISONS RECOMMANDÉES

Chemiserie en tous genres, lingerie pour dames, prompte et bonne confection, élégance et solidité.
Specialité de **rechange de cols et manchettes** à 3 fr. la chemise, toile première qualité. S'adresser rue de l'Ancien Tribunal, Maison Marcelin.

Grand Hôtel des Bains à Hélouan Horaire du Chemin de fer de Hélouan : 8 h.m, 2 h. soir. 5 h 3e et 8 h.15 soir. De Midan : 9 h. 30 matin, 4 h. soir. 7 h. soir. et 9 h. 30 soir.

Schneider Pâtissier Confiseur, Esbékieh.— Bonbons fins, liqueurs des Iles, Fournisseur pour Bals et Soirées.

Hôtel d'Orient place de l'Esbékieh au Caire. Hôtel de 1re classe, se recommande par sa bonne situation et le confortable de ses appartements. Cuisine et service soignés. Omnibus à tous les trains. — Prix modérés. N. 48 au Téléphone.

Alexandre Economo Boulangerie Khédiviale à côté de M. Parvis, entrée ru du Mouky.

A. Albertini Alexandrie et Caire. Dépôt de bière de Steinfeld et de Bavière. Esbékieh vis-à-vis Hôtel Royal.

Md Korchid et Fischer SELLIERS et CARROSSIERS ont leur magasin Boulevard Abdul Haziz, près le Tribunal. Articles de propre fabrication, genre français et anglais. Les ateliers font face au magasin.

J. Hadjès Pharmacie Egyptienne (Esbékieh). — Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons d'Europe. **Service de nuit.**

S. Neumann, Port-Saïd place de Lesseps Depôt en gros et en détail de bière de Munich, **Pilsner** (Bohmen) **Kiel noir** et **blonde Dreher**, de **Steinbruch**. Vins de Hongrie, du Rhin.—**Pepsin** stomacal **Bitter**. — **Cigares de Havane.**

Al Progresso **Jannuzzo et Tabegno**, Esbékieh. — Vêtements sur mesure Prix très modérés. — Etoffes françaises et anglaises

Cèbe Tabacs, Cigares et Cigarettes de toutes provenances. Vente des journaux d'Europe du *Bosphore Egyptien*, du *Phare d'Alexandrie* et de *l'Egyptian Gazette.*

Esson et CIE 12, place de la Bourse — MARSEILLE. — Transports à forfait, affrètement, Commission et Transit, ventes et achats à la commission. — Service spécial pour l'Egypte, départs de Marseille chaque semaine par les vapeurs réguliers et chaque quinzaine par navires à voiles. — *N. B.* Nous recommandons à nos clients d'Egypte d'indiquer spécialement à leurs expéditeurs qu'ils dirigent leurs envois à notre adresse directe : *Esson et Cie*, en *Gare Marseille*, en ayant soin de réclamer l'application des tarifs les plus réduits sur les chemins de fer.

Ch. Chiaramonti Café de France. Entrepôt de vins fins et ordinaires, liqueurs et sirops assortis. — Prix très modérés.

Cugini Praga Asphalte naturelle et Lave métallique pour trottoirs, terrasses, écuries, magasins etc. Spécialité de tuyaux et cuvettes en asphalte.

P. Ayer, Graveur, Dessinateur, Horlogerie, Bijouterie, chiffres et timbres, etc., près les magasins Dracatos et Cie, Ezbékieh.

JACQUES EMAN **CAIRE.** Commissions, Recouvrements et Représentations. Locations et change. Opérations de douane. — Agence dans les principales villes d'Egypte. Place de l'Opéra, vis-à-vis la Caisse de la Dette.

Ch. Jacquin Coiffeur, fournisseur de Son Altesse la Khédive. — Grand assortiment d'objets d'étrennes. N. 65 au Téléphone.

RÁKÓCZY
HUIT MÉDAILLES

Propriétaires de la source : Messieurs LOSER frères Budapes.
Eau purgative Bude (Hongrie) analisée par l'Académie d'Etat de Budapest par les professeurs Dr Zeissel de Vieune, Stolzel à Munich, Hardy à Paris, Tichborn a Londres ; recommondee par les plus célèbres médecine à cause de l'abondance de lithion qu'elle contieut et qui est indiquée contre les maux d'estomac et de la vessie. En venta, dans toutes les pharmacies et les dépôts d'eaux minérales.
Représentant général et dépôt pour l'Egypte Alexandrie et au Caire, chez B. FISCHER et Cie

---

A. ALBERTINI
ALEXANDRIE ET LE CAIRE
Seul représentant et dépositaire en gypte de la *BIERE DE STEINFELD*
Depôt Général — Vente en fûts et en bouteilles.
Vente par semaine de 700 à 800 fûts.

Bière de Bavière **Lowenbrau** en bouteilles. **Vins** de France, d'Italie, de Hongrie et du Rhin. **Liqueurs** assorties et spécialité de **Bitter Suisse** de la maison **A. F. Denniers**, **Eaux minérales** de St-Galmier, Rakoczy et Rohitsch.
Service complet pour cafés et brasseries. Verreries assorties, Brosses, Pompes et robinets bière — Vente en gros. *Franco* à domicile.
Succursale de la *Fabrique Royale* de cigares de Messieurs **Van der Jagt et François Utrecht** (Hollande).
Esbékieh-Route n.1, presque vis-à-vis l'Hôtel Royal. 259

ROB BOYVEAU LAFFECTEUR
Ce **Sirop Dépuratif et Reconstituant** d'une saveur agreable, d'une composition exclusivement végétale, a été approuvé en 1778 par l'ancienne Société royale de médecine et par un décret de l'an XIII. — Il guérit toutes les maladies résultant des vices du sang : *Scrofules, Eczéma, Psoriasis, Herpès, Lichen, Impetigo, Goutte, Rhumatisme.* — Par ses propriétés apéritives, digestives, diurétiques et sudorifiques, il favorise le développement des fonctions de nutrition, il fortifie l'économie et provoque l'expulsion des éléments morbides, qu'ils soient virulents ou parasitaires.

ROB BOYVEAU LAFFECTEUR
à l'IODURE DE POTASSIUM
C'est le médicament par excellence pour guérir les accidents syphilitiques anciens ou rebelles : *Ulcères, Tumeurs, Gommes, Exostoses,* ainsi que le *Lymphatisme,* la *Scrofulose* et la *Tuberculose.* — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
A Paris, chez J. FERRÉ, pharmacien, 102, *Rue Richelieu*, et Successeur de BOYVEAU-LAFFECTEUR